

Réhabilitation participative de frayères en tête de bassin versant

DESCRIPTION DE L'INITIATIVE

DATE

Octobre 2016, Septembre-Octobre 2017 et 2018

BUDGET

15 841 € (dont 5 191 € pour les matériaux)

PARTENAIRES

Associations agréées pour la pêche et la protection des milieux aquatiques, Fédération nationale de la pêche en France, Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine, syndicats de rivières, AFB

SITE INTERNET DE L'ACTION

www.facebook.com/FDPPMA79
(Vidéo des travaux en cours de création)

DOMAINE D'ACTION

Génie écologique

SECTEUR D'ACTIVITÉ

Patrimoine naturel

LOCALISATION DE L'INITIATIVE

Bassin versant de la Sèvre Niortaise amont au départ puis extension aux autres rivières de première catégorie piscicole du département des Deux-Sèvres (79)

PILOTE

Fédération des Deux-Sèvres pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique (FDAAPPMA 79)
33, rue du Galuchet - BP 88301
79043 NIORT Cedex 9
05 49 09 23 33
peche79@club-internet.fr
www.peche-en-deux-sevres.com

Christophe BORDES

Responsable technique

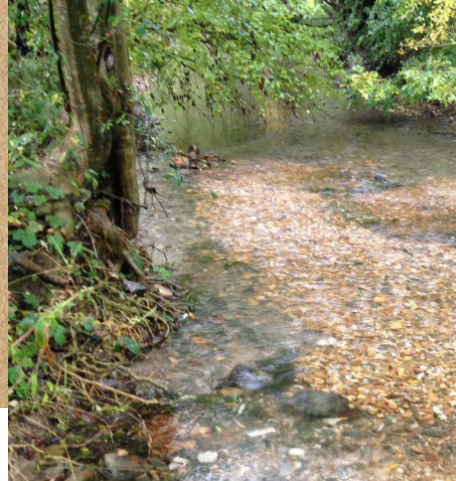
06 82 81 17 92

bordes_christophe@yahoo.fr

Les habitats favorables à la biodiversité aquatique sont de plus en plus dégradés, dès les têtes de bassin versant. C'est pourquoi la Fédération des Deux-Sèvres pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique (FDAAPPMA 79) a mis à disposition des matériaux et des compétences techniques au service des associations qu'elle fédère, pour agir directement sur la biodiversité par de la recharge granulométrique. En effet, la réalisation de chantiers de bénévolat a permis de réhabiliter plus de 100 m² de frayères à Truite fario (espèce patrimoniale), en plusieurs étapes.

Tout d'abord, la synthèse des connaissances de terrain issues de multiples acteurs (fédération de pêche, syndicats de rivières, AFB, associations, etc.) a été nécessaire pour localiser les zones dégradées. La fédération de pêche a ensuite participé financièrement et techniquement pour choisir et mettre à disposition les matériaux favorables aux travaux (grave alluvionnaire à des tailles adaptées aux différents cours d'eau). Ce sont donc 30 tonnes (18 m³) de matériaux qui ont été utilisées et ont permis de restaurer plus de vingt zones. Une fois disposés dans le lit mineur du cours d'eau, ils permettent de diversifier les habitats et seront favorables à la reproduction de la Truite fario et à la croissance d'espèces protégées associées (Lamproie de planer, Chabot, Anguille, etc.).

Plus de la moitié des zones ont vu frayer des truites sauvages. Cette action a été reconduite sur trois ans. L'objectif est de l'élargir à toutes les associations de pêche de première catégorie piscicole et ainsi retrouver une gestion patrimoniale favorable à la biodiversité des têtes de bassins versant.





RÉSULTATS OBTENUS

■ **Nous avons obtenu** des résultats très positifs. Les « suivis frayères » ont mis en évidence que plus de la moitié des zones rechargées ont été « grattées » par des truites déjà en place. Il y avait un réel besoin sur ces secteurs. Des vidéos réalisées montrent qu'il existe une compétition entre les populations pour venir sur les zones rechargées mettant en avant la nécessité de continuer à créer des surfaces de reproduction. Les suivis par pêches électriques réalisés

à proximité des secteurs, deux ans après le début des travaux, sont concluants puisque trois classes de tailles de truites ont été observées.

■ **La demande des AAPPMA** est forte et une participation importante des bénévoles valorise également l'intérêt porté à l'action. Depuis le début des travaux, se sont plus de 150 tonnes (54 m³) de matériaux qui ont été déversés.

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Le stockage des matériaux reste la principale difficulté que nous avons rencontrée. En effet, il est difficile de trouver des sites sécurisés permettant l'entrée d'un camion et de stocker du substrat sur deux ou trois ans. Dans l'idéal, il convient mieux de trouver des sites qui soient centrés sur les bassins versants afin de limiter les transports. La reprise des matériaux pouvant s'avérer difficile, il est préférable de trouver des sites disposant de matériel de reprise.

La seconde difficulté rencontrée est l'absence de colonisation par les truites adultes de certains sites isolés. Il est donc important de disposer d'un maximum de données avant travaux. Le choix d'une zone adaptée garantit la réussite de l'action.

SOLUTIONS APPORTÉES

Pour les sites de stockage, il est important de faire marcher son réseau local tant au niveau des AAPPMA que des techniciens médiateurs

de rivière. Cela permet de trouver des sites adaptés mais également de les impliquer dans la gestion du volume de substrat.

Pour les zones isolées où des truites adultes n'étaient pas présentes, au lieu de remettre des géniteurs, nous avons opté pour une gestion au plus proche du naturel. La disposition sur trois saisons d'alevins à vésicules résorbées sur les zones rechargées donnent de bons résultats et permettront à court terme de retrouver des géniteurs. Les recharges s'avèrent être des supports optimaux pour accueillir ces alevins.

PERSPECTIVES ENVISAGÉES

L'action se poursuit et s'étend sur tout le département (cours d'eau de première catégorie). Elle rencontre un franc succès au niveau local et incite les associations à travailler sur les habitats piscicoles par le biais d'autres travaux de diversification des habitats. Cela vient souvent en complément des travaux réalisés sur les cours d'eau dans l'objectif d'atteindre leurs bons états écologiques.

TÉMOIGNAGE

Avant toute discussion locale, échanger avec les services de l'AFB et la DDT afin de finaliser le projet au niveau réglementaire.

Mener un travail de sensibilisation auprès des associations de pêche locales pour qu'elles s'approprient le projet, et leur apporter des conseils sur les démarches réglementaires.

Il est également important de filmer le projet, les travaux, les résultats et ne pas hésiter à médiatiser quelques interventions. Cela permet d'informer les riverains et motive de nouveaux projets. Ce genre de travaux sur les habitats permet, en plus de favoriser la biodiversité, d'aider les populations de truites fario à être plus résilientes au changement climatique en leur donnant accès à plus de zones de reproductions.